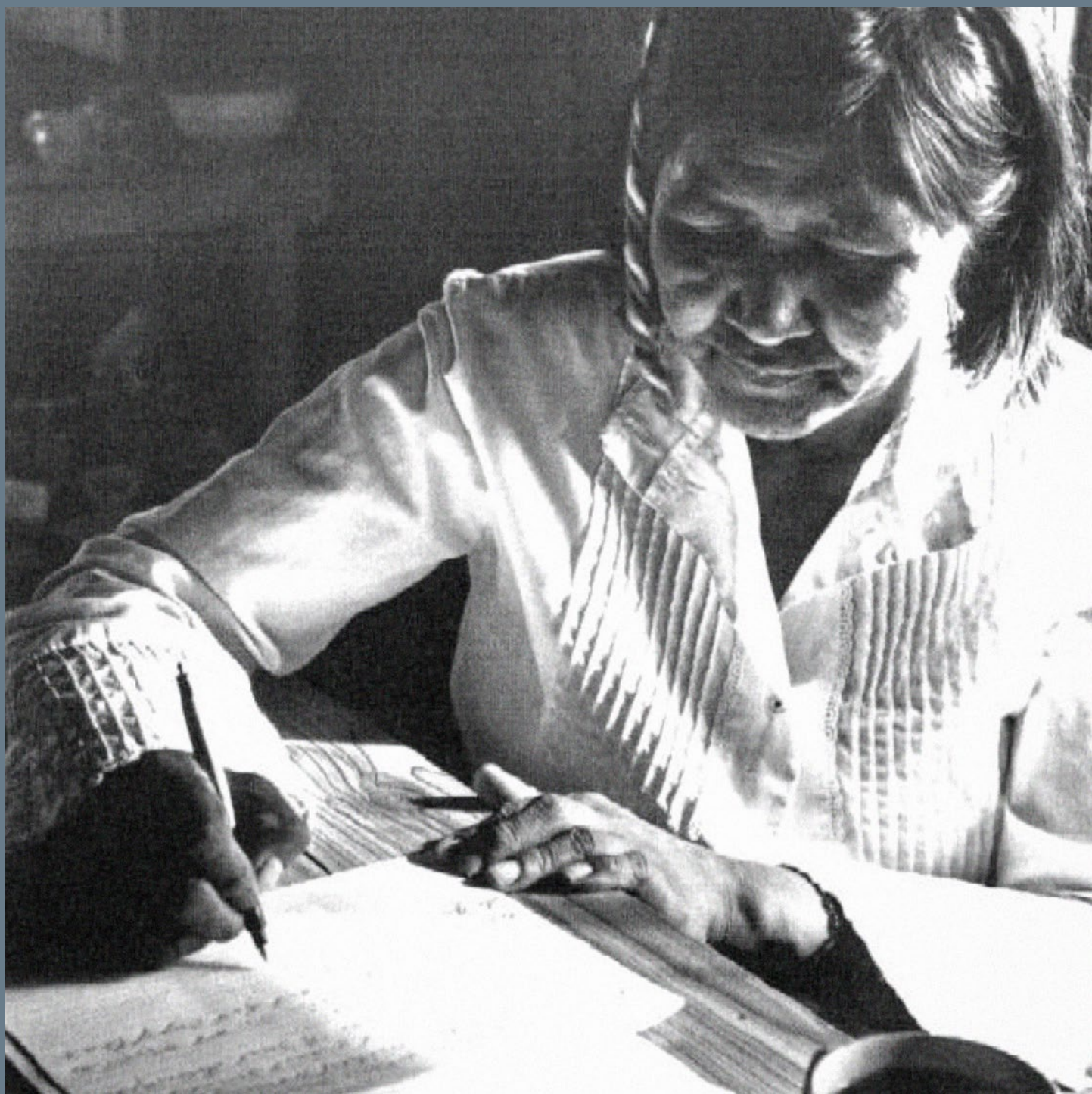


Les femmes journalistes canadiennes



Remerciements

Autrices du plan de leçon : Dr. Sharon Cook et Dr. Lorna McLean

Revu par : Les membres de l'équipe de Framing Our Past 2.0
Lorna McLean, Sharon Cook, Rose Fine-Meyer, Marie-Hélène Brunet, Janet Lee, Tifanie Valade, Béatrice de Montigny, Alexanne Levesque, et deux évaluations externes

© 2025 Conjuguer nos histoires au féminin
Tous droits réservés.

Nous remercions également les institutions suivantes pour leur financement : Ontario Women's History Network, La Société Histoire Canada, Penser Historiquement pour l'Avenir du Canada, la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et le CRSH

Nous remercions aussi les éditeurs McGill-Queen's qui ont permis l'usage des éléments provenant du livre original Framing Our Past (2001)

Mise en page et couverture : Dany Lagueux

Image de couverture : Cook, S. A., McLean, L., et O'Rourke, K. (dir.). (2006). *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. McGill-Queen's University Press, p. 52.
Archives du Yukon, photo 279 [85/25]



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Introduction

La lutte pour le droit de vote des femmes au début du 20^e siècle et ce qui a été surnommé la *deuxième vague* du mouvement féministe dans les années 1960 et 1970 ont été des périodes importantes pour les femmes qui se sont lancées dans le journalisme au Canada.

Ces dernières ont dû faire face à de nombreux obstacles, notamment de la part des rédacteurs en chef, des comités éditoriaux et du grand public. Malgré ces difficultés, leurs nombreuses contributions ont mis en lumière le sexisme et d'autres oppressions, telles que le racisme, et ont suscité d'importants débats qui ont changé la société canadienne. Les femmes

travaillant dans le journalisme ont souvent servi de passerelles de compréhension entre les groupes sociaux et culturels, ainsi qu'entre les militantes féministes et la population générale. En examinant les diverses expériences professionnelles de certaines journalistes, cette leçon dévoile l'ampleur de l'impact de leur travail sur la société canadienne.

Année d'études et volet :

10^e année - volet A, D ; 12^e année - volet A, D, E

Sujet de la leçon :

Un examen historique des femmes
journalistes canadiennes

Questions critiques encadrant la leçon :

- A) Comment les femmes journalistes ont-elles contribué à la vie publique canadienne?
 - B) Quels défis et quelles réussites les femmes journalistes ont-elles vécus au cours de leur carrière?
-

Durée estimée de la leçon :

Deux à trois périodes de cours.

Planification des cours et attentes en matière de programme scolaire

10^e année, histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale (cours théorique) (CHC2D)
12^e année Histoire du Canada : identité et culture (cours préuniversitaire) (CHI4U)

Processus d'enquête et compétences transférables

1. Utilisation du processus d'enquête

1.1 formuler différents types de questions pour orienter le processus d'enquête et explorer divers enjeux et problématiques de l'histoire du Canada depuis 1914

1.2 recueillir de l'information se rapportant aux questions posées et représentant divers points de vue en consultant une variété de sources primaires et secondaires

1.3 évaluer la crédibilité des sources ainsi que la validité et la fiabilité de l'information recueillie à partir de critères précis

1.4 analyser l'information recueillie pour en faire l'interprétation et la synthèse en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire – importance historique, cause et conséquence, continuité et changement, et perspective historique – et divers outils organisationnels

1.5 tirer des conclusions sur des questions, des événements ou des enjeux étudiés de l'histoire du Canada depuis 1914 en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire

1.6 communiquer les résultats et les conclusions de son enquête en utilisant la terminologie française appropriée, en citant ses sources de référence selon les normes bibliographiques établies et en recourant à divers médias ou modes de présentation

2. Développement de compétences transférables

2.1 déterminer des compétences développées par l'étude de l'histoire transférables dans la vie de tous les jours, incluant les compétences essentielles du Passeport-compétences de l'Ontario

2.2 utiliser les connaissances acquises, les concepts de la pensée critique en histoire et les habiletés développées par l'étude de l'histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale pour mieux comprendre les enjeux politiques, économiques et sociaux actuels, et pouvoir agir en citoyenne ou citoyen éclairé

Processus d'enquête et compétences transférables

1. Utilisation du processus d'enquête

- 1.1 formuler différents types de questions pour orienter le processus d'enquête et explorer divers enjeux et problématiques de l'histoire du Canada
- 1.2 recueillir de l'information se rapportant aux questions posées et représentant divers points de vue en consultant une variété de sources primaires et secondaires
- 1.3 évaluer la crédibilité des sources ainsi que la validité et la fiabilité de l'information recueillie à partir de critères précis
- 1.4 analyser l'information recueillie pour en faire l'interprétation et la synthèse en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire – importance historique, cause et conséquence, continuité et changement, et perspective historique – et divers outils organisationnels
- 1.5 tirer des conclusions sur des aspects, des événements ou des enjeux étudiés de l'histoire du Canada en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire
- 1.6 communiquer les résultats et les conclusions de son enquête en utilisant la terminologie française appropriée, en citant ses sources de référence selon les normes bibliographiques établies et en recourant à divers médias ou modes de présentation

2. Développement de compétences transférables

- 2.1 déterminer des compétences développées par l'étude de l'histoire transférables dans la vie de tous les jours, incluant les compétences essentielles du Passeport-compétences de l'Ontario
- 2.2 utiliser les connaissances acquises, les concepts de la pensée critique en histoire et les habiletés développées par l'étude de l'histoire du Canada pour interpréter et comprendre les enjeux politiques, économiques et sociaux contemporains et pouvoir agir en citoyenne ou citoyen éclairé
- 2.3 explorer des possibilités de carrière faisant appel à une formation en histoire et des itinéraires d'études pour accéder à ces carrières, en particulier ceux offerts dans les établissements d'enseignement postsecondaire de langue française.

C. Le Canada entre 1867 et 1945

C1 Contextes politique, économique et social

- C1.3 analyser les répercussions de tendances et de transformations économiques entre 1867 et 1945 sur le développement du pays et de l'identité canadienne
- C1.4 déterminer l'incidence de la transformation de la société canadienne ainsi que des attitudes et des valeurs sociales qui prévalent au pays au cours de cette période sur le développement du Canada et de l'identité canadienne
- C1.5 déterminer l'incidence de découvertes scientifiques et de progrès technologiques réalisés entre 1867 et 1945 dans divers domaines sur le développement du Canada et de l'identité canadienne

C. Le Canada de 1945 à 1982

C1 Contextes politique, économique et social

C1.4 dégager les principales tendances démographiques que connaît le Canada entre 1945 et 1982

C2 Coopération et conflits

C2.3 analyser des enjeux politiques et sociaux qui ont été source de coopération ou de conflits au Canada entre 1945 et 1982

C3 Identité, citoyenneté et patrimoine

C3.3 expliquer le rôle d'organismes œuvrant en faveur des droits des femmes au Canada entre 1945 et 1982

C3.4 décrire la contribution de personnes et de groupes au développement de l'identité, de la citoyenneté et du patrimoine canadiens entre 1945 et 1982

C3.5 décrire les manifestations de la dynamique sociale et culturelle qui contribuent au développement de l'identité et du patrimoine des francophones de l'Ontario entre 1945 et 1982

C3 Identité, citoyenneté et patrimoine

C3.5 expliquer l'importance de la production artistique et littéraire ainsi que des formes d'expression populaire de cette période pour le développement de l'identité et du patrimoine canadiens

D. Le Canada de 1945 à nos jours

D2 Coopération et conflits

D2.5 expliquer les conditions qui ont favorisé la montée et le succès de divers mouvements de réforme au Canada depuis 1945

D3 Identité, citoyenneté et patrimoine

D3.1 analyser les transformations sociales et juridiques que connaissent les femmes au Canada depuis 1945

D3.5 décrire les contributions de personnalités et de groupes représentatifs de la diversité culturelle canadienne et issus de divers horizons artistiques et culturels au développement de l'identité et du patrimoine canadiens depuis 1945.

Objectifs d'apprentissage de la leçon :

- Les élèves examineront le rôle et les contributions des femmes journalistes dans l'histoire du Canada.
- Les élèves interpréteront et formuleront des questions d'enquête sur les sources primaires consultées, notamment des photographies, des articles de journaux, des documents audiovisuels, des graphiques et des documents d'archives.
- Les élèves développeront un point de vue féministe pour analyser des événements et des expériences historiques basés sur diverses perspectives.
- Les élèves amélioreront leurs compétences en matière d'écriture, de communication orale et d'écoute en participant à des travaux de rédaction, de réflexion et à des discussions en classe.
- Les élèves réfléchiront de manière critique sur les représentations du genre, de la race, de la sphère publique et privée, de l'objectivité, du féminisme et des questions relatives au travail rémunéré et non rémunéré.

Liens avec les concepts de la pensée historique :

Importance historique

Dans cette leçon, les élèves identifieront l'importance historique de l'entrée des femmes dans les professions du journalisme et de la radiodiffusion au cours de deux périodes féministes différentes de l'histoire : le tournant du vingtième siècle pendant la lutte pour le droit de vote des femmes, et le ce que l'on appelle communément « la deuxième vague » ou le mouvement des femmes dans les années 1960 à 1970. Les élèves évalueront comment, au fil du temps, les carrières des femmes ont été façonnées par les influences économiques, sociales et politiques de l'époque et comment elles ont à leur tour influencé les événements historiques.

Sources primaires

Les élèves évalueront les biais et les omissions dans les documents de première main et auront l'occasion d'analyser les sources de manière critique et de réfléchir à leur utilisation en tant qu'élément de preuve. Les élèves prendront appui sur des sources primaires telles que les photographies et les articles de journaux.

Continuité et changement

Cette leçon se concentre sur les

changements survenus dans le journalisme au cours de deux périodes historiques. Elle traite également des similitudes entre les expériences et obstacles rencontrés par les femmes au fil du temps.

Cause et conséquence

Les élèves évalueront de manière critique les conséquences de l'influence des femmes en tant que journalistes dans le domaine de la famille, du marché du travail et de la société en général. Pour ce faire, les élèves analyseront certaines des problématiques traitées par les journalistes et la manière dont elles ont abordé des sujets difficiles ou sensibles.

Perspectives historiques

Les élèves évalueront l'impact de l'entrée des femmes dans la profession de journaliste et examineront comment elles ont contribué à la compréhension de questions telles que le féminisme, l'égalité hommes-femmes et la question de « l'objectivité journalistique ». Considérant le rôle public des journalistes, les élèves étudieront comment les femmes journalistes ont contribué à notre compréhension d'un éventail de perspectives sur la vie publique et privée.

Liens avec l'antiracisme, la diversité, l'équité et/ou la justice transformatrice :

- Les élèves s'engagent dans une analyse critique de la manière dont l'intersectionnalité est représentée dans les documents historiques (diversité et équité).
- Les sources historiques présentes dans la leçon illustrent les inégalités dans les opportunités d'emploi pour les femmes (équité et diversité).
- Les élèves réfléchissent à l'impact des mouvements sociaux et à leur influence sur la société (justice transformatrice et équité).

Partie 1 : Les esprits en éveil

Activité 1 : Découvrir le journalisme aujourd'hui

1. Répartissez les élèves en équipes de quatre ou cinq et demandez-leur de discuter et de noter leurs réponses aux questions ci-dessous. Vous pouvez répartir ou diviser les questions entre les équipes ou au sein des équipes.

A : Qu'est-ce qui fait l'actualité pour vous ?	B. Quelles identités sont représentées chez les journalistes/sources d'information que vous suivez ?	C. Regard sur une femme journaliste travaillant au Canada.
Le journalisme s'est considérablement transformé au fil du temps. Les nouveaux développements technologiques, notamment l'invention de la presse à imprimer, de la radio, de la télévision et de l'internet, ont modifié la manière dont les informations sont produites et consommées.	Consultez vos sources d'information et examinez la ou les personnes qui en sont à l'origine. N'hésitez pas à consulter votre propre fil d'actualités ou de médias sociaux.	Choisissez une femme journaliste canadienne éminente que vous connaissez et répondez aux questions suivantes.
Quels sont les différents endroits (sources) où vous obtenez des informations ? (par exemple, journaux, médias sociaux, télévision) Quel rôle le ou la journaliste (ou l'auteur-riche) joue-t-il-elle dans le médias d'information que vous consommez ? (par exemple : éditorialiste, influenceur-se) Quelles sont les forces et les faiblesses des sources d'information que vous consultez ?	Dans quelle mesure les sources d'information que vous consultez sont-elles diversifiées ? Comment l'identité/la position d'un-e journaliste influence-t-elle la manière dont il ou elle rapporte un sujet ou la manière dont le reportage est perçu ? À vos yeux, est-il important que les journalistes soient issus de milieux divers ? Pourquoi ?	Que pouvez-vous apprendre sur le parcours professionnel et la formation de cette journaliste ? Quels sont les sujets de prédilection de cette journaliste ? Qu'appréciez-vous du travail de cette journaliste ?

2. Demandez aux équipes de partager leurs réponses en grand groupe.
3. Faire un bilan en classe des points importants qui ressortent des discussions.

Activité 2 : Mary Ann Shadd, pionnière du journalisme canadien

Demandez aux élèves de regarder cette [vidéo](#) (1 min.) et d'écouter une partie de ce [balado](#) (de 15:30 à 24:09, 9 min.) sur la journaliste et éditrice pionnière Mary Ann Shadd, puis de répondre aux questions suivantes :

1. Connaissiez-vous Mary Ann Shadd avant aujourd'hui ?
2. Comment a-t-elle contribué à la vie publique canadienne ? Quels sont les obstacles qu'elle a rencontrés ?
3. Pourquoi pensez-vous que son histoire est peu connue dans l'histoire du Canada ?

Partie 2 : Activités d'enquête

Activité 1 : Examiner la vie de femmes canadiennes journalistes

Question centrale de l'enquête : Quelles étaient les conditions spécifiques de la vie des femmes journalistes, tant au travail qu'à la maison ?

A. En équipes, demandez aux élèves de choisir trois profils de journalistes dans la liste ci-dessous et de lire les biographies correspondantes en annexe en plus de faire des recherches supplémentaires. Demandez à chaque groupe d'ajouter les noms des journalistes qu'ils et elles ont choisis dans la partie gauche de leur tableau (ci-dessous).

Profils de femmes journalistes (voir Annexe A) :

- Edith Josie
- Ann Meekitjuk Hanson
- Florence Bird
- Gisèle Quenneville
- Francine Pelletier

Journalistes	Question 1 :	Question 2 :	Question 3 :
Journaliste choisie 1 :			
Journaliste choisie 2 :			
Journaliste choisie 3 :			

B. Pour compléter le tableau, demandez aux élèves de répondre à trois des questions suivantes pour chacune des journalistes :

1. Quel type de travail a-t-elle occupé ? (Travail rémunéré et non rémunéré)
2. Quelle était la position sociale de chaque femme ? (Était-elle riche ? Combien d'emplois a-t-elle occupés pour subvenir à ses besoins ?)
3. Quel était l'état matrimonial de chaque femme ? (mariée ? célibataire ?)
4. Dans quel genre littéraire de chaque femme publiait-elle ? (poésie, littérature jeunesse, journalisme d'enquête, etc.) ?
5. Quelle était la race ou l'origine ethnique de chaque femme ? À quelle communauté s'identifiait-elle ?
6. Quelles étaient les sujets de prédilection de cette journaliste ?

Matériels et installation :

(Activités, ressources, fiches de travail, tableaux de collecte de données, vidéos, images, etc.)

- Accès numérique ou physique au tableau de données « Profils de femmes journalistes ».
- Accès de l'apprenant à l'ordinateur pour des activités de recherche et de consolidation

Sources primaires :

Photographies, articles de journaux.

Sources secondaires :

Babelio (s.d.). Francine Pelletier (II). <https://www.babelio.com/auteur/Francine-Pelletier-II/464521>

Comacchio, Cynthia. « Introduction : la famille et le foyer ». Dans Cook, S.A., McLean, L. & O'Rourke, K., eds. *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. Montréal/Kingston : Presses de l'Université McGill-Queen's, 2001, 81.

Cumming, Judi. « Florence Bird ». Cook, S.A., McLean, L. & O'Rourke, K., eds. *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. Montréal/Kingston : Presses de l'Université McGill-Queen's, 2001, 257-258.

Freeman, Barbara. « The Day of the Strong-Minded Frump has Passed: Women Journalists and News of Feminism ». Dans Cook, S.A., McLean, L. & O'Rourke, K., eds. *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. Montréal/Kingston : Presses de l'Université McGill-Queen's, 2001, 385-391.

Gendreau, P. et Lefebvre, P. (2015). Francine Pelletier, de La vie en rose à aujourd'hui : entretien avec Francine Pelletier. *Liberté*, (307), 9-13.

Lalonde, Christine. « Ann Meekitjuk Hanson: Inuit Broadcaster, Interpreter, and Community Worker ». Dans Cook, S.A., McLean, L. & O'Rourke, K., eds. *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. Montréal/Kingston : Presses de l'Université McGill-Queen's, 2001, 378-380.

McCullough, A.B. « 'Introduction': Earning Their Bread ». Dans Cook, S.A., McLean, L. & O'Rourke, K., eds. *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. Montréal/Kingston : Presses de l'Université McGill-Queen's, 2001, 319-332.

Musée de la guerre (s.d.) *Kate Aitken : Animatrice à la radio et spécialiste des arts ménagers*. Musée canadien de la guerre. <https://www.warmuseum.ca/s3/supplyline/assets/frswrteacherresources/personalstories/T6.31-PS-Fr-Aitken.pdf>

Pelletier, F. (S.D). Francine Pelletier, le blog. <http://www.francinepelletierleblog.com/p/test.html>

Porsild, Charlene. « Edith Josie: 'These are the News' ». Dans Cook, S.A., McLean, L. & O'Rourke, K., eds. *Framing Our Past: Canadian Women's History in the Twentieth Century*. Montréal/Kingston : Presses de l'Université McGill-Queen's, 2001, 52.

Postes Canada. (23 janvier 2024). *Le timbre du Mois de l'histoire des Noirs 2024 célèbre l'héritage de Mary Ann Shadd*. <https://www.youtube.com/watch?v=8bFXwHUKZxs>

C. Demandez à deux des petits groupes d'élèves de travailler ensemble pour discuter des données qu'ils et elles ont recueillies dans leurs tableaux et de collaborer pour tirer des conclusions en s'aidant des questions suivantes :

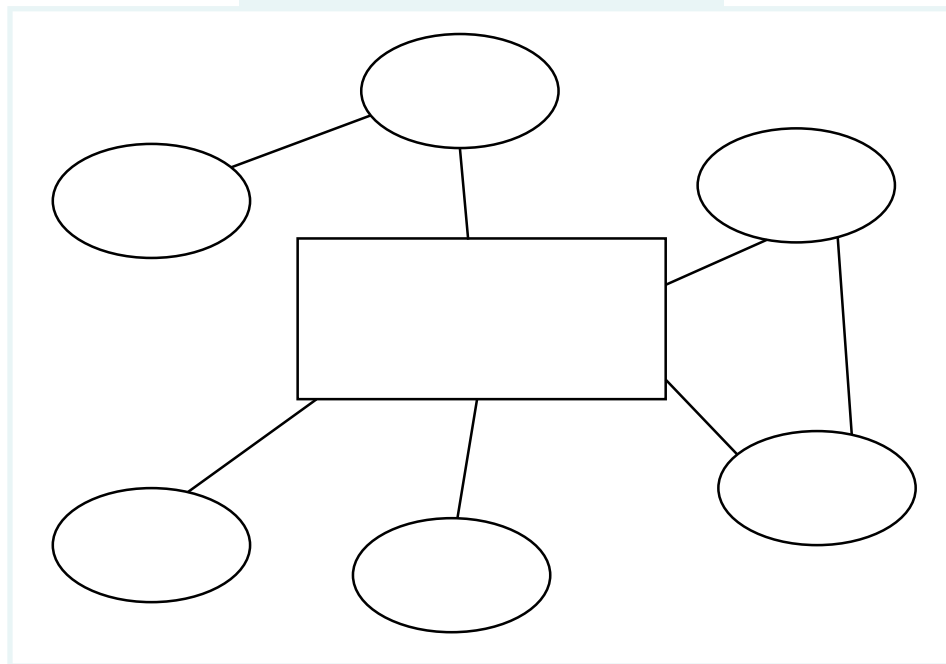
1. Quelles étaient les conditions de vie de ces femmes ? Débattez de l'affirmation suivante : « Les premières femmes journalistes canadiennes étaient bien payées, ce qui leur permettait de se concentrer sur leur métier, le journalisme. »
2. De quelle manière ces journalistes ont-elles présenté des problématiques et des sujets particuliers ?
3. Quelles pressions ont-elles subies en ce qui concerne l'égalité des femmes ?
4. Quelles méthodes et pratiques ont-elles utilisées pour surmonter les obstacles reliés au genre, à l'identité et au statut socio-économique qui existaient à l'époque où elles travaillaient ?

Activité 2 : Les femmes journalistes et les combats pour l'égalité

Ann Meekitjuk Hanson a été décrite comme une personne qui favorisait la création de « ponts de compréhension entre les Inuits et les non-Inuits ». Kit Coleman, en défendant éventuellement le suffrage, a agi en tant que lien entre les féministes réclamant le droit de vote et la population générale. Mary Ann Shadd a défendu les avantages des écoles intégrées et a fait part, dans ses écrits et publications, de la discrimination subie par les Noirs canadiens.

En équipes, et à partir de recherches autonomes, discutez de la manière dont chacune de ces femmes a servi comme possible « pont de compréhension » entre les cultures et/ou les différents groupes sociaux. Créez une carte mentale (à l'aide de mots et/ou d'images) qui résume les différents auditoires que ces femmes ont tenté d'atteindre, les types de questions qu'elles ont soulevées, les réponses qu'elles ont reçues et la relation entre ces sujets.

Exemple d'une carte mentale



Réalisatrices équitables. (S.D). Francine Pelletier. <https://realisatrices-equitables.com/dames-des-vues/realisatrice/francine-pelletier/>

Sung, H., Historica Canada, et Media Girlfriends. (s.d.). *Mary Ann Shadd : Journalisme, activisme et le pouvoir des mots*. Fort et libre, (4). Consulté le 10 avril 2024, à : <https://www.historicacanada.ca/fr/productions/balados/fort-et-libre-balados/episode-4-mary-ann-shadd-journalisme-activisme-et>

Wazana, K. (2011, décembre). Les enseignants remarquables de Gisèle Quenneville. Pour parler profession. https://pourparlerprofession.oeeo.ca/decembre_2011/departments/remarkable.aspx

Woloshyn, R. (2024, 6 décembre). Polytechnique murderer Marc Lépine had her on his kill list. She never forgot the moment she found out. CBC. <https://www.cbc.ca/news/fifthestate/francine-pelletier-montreal-massacre-1.7401282>

Stratégies d'enseignement :

- Pédagogie adaptée à la culture
- Utilisation de sources multimédias, notamment de vidéos, de fils d'actualité et de balados
- Discussion collaborative dirigée par les élèves
- Activités de recherche axées sur le questionnement
- Exploration encadrée des sources secondaires et primaires

Évaluation :

Les esprits en éveil :

Activité 1 : Découvrir le journalisme aujourd'hui

Activité 2 : Mary Ann Shadd, pionnière des journalistes canadiens

Activités d'enquête :

Activité 1 : Examiner la vie des femmes journalistes canadiennes

Activité 2 : Les femmes journalistes et les combats pour l'égalité

Consolidation :

Activité de billet de sortie pour les femmes journalistes

Adaptations pédagogiques :

- Dresser une liste des termes et concepts clés et les réviser avant de commencer la leçon.
- Donner aux élèves en apprentissage du français la possibilité de faire l'activité Les esprits en éveil : « Découvrir le journalisme aujourd'hui » en utilisant des sources d'information dans la langue avec laquelle ils et elles sont le plus à l'aise.
- Réduire le nombre de questions auxquelles les apprenants doivent répondre pour les activités d'enquête et les tableaux.
- Encourager les élèves à démontrer leur apprentissage sous une forme qui leur convient (orale, écrite, artistique).
- Fournir des opportunités aux élèves pour qu'ils et elles s'engagent dans une révision par les pairs avant de soumettre leur travail.

Partie 3 : Consolidation et bilan

Synthèse et action :

Barbara Freeman, dans « *'The Day of the Strong-Minded Frump Has Passed': Women Journalists and News of Feminism* », note qu'au tournant du 20^e siècle et pendant le mouvement de libération des femmes dans les années 1960, les femmes journalistes ont été confrontées à plusieurs résistances de la part des rédacteurs en chef et des équipes éditoriales qui remettaient en question la pertinence de leur travail. Elles ont également éprouvé des difficultés à réconcilier leur propre soutien potentiel aux revendications des suffragettes et des féministes avec les pressions exercées sur elles par leur profession [traduction] :

« La vérité est que, pour une institution prétendument démocratique, l'industrie de la presse écrite était elle-même en proie aux inégalités et à l'injustice, en particulier en ce qui concerne les relations entre les hommes et les femmes. Les hommes considéraient les nouvelles qui intéressaient à la condition des femmes comme des nouvelles « légères » plutôt que des nouvelles « sérieuses », et ils ont même empêché leurs collègues femmes, qu'ils ne considéraient pas comme de « vraies » journalistes, d'adhérer à la plupart des organisations de presse. À la fin des années 1960, les femmes journalistes, inspirées par le mouvement féministe, ont exercé de la pression afin d'obtenir plus de latitude dans leur travail. [...] »

L'évolution des normes professionnelles d'« objectivité » en matière de journalisme dictait aux femmes journalistes de garder leurs distances et, dans une certaine mesure, d'éviter une implication directe dans les regroupements féministes ou prises de position féministes, surtout si elles voulaient être prises au sérieux en tant que journalistes. Mais, parce qu'elles étaient elles-mêmes victimes de la discrimination systémique en matière de droit, de politiques publiques et d'emploi, elles ne pouvaient pas garder une distance émotionnelle, quel que soit le soin qu'elles mettaient à couvrir les « deux » cotés de la médaille. En général, elles se sont soit dissociées de ces féministes « militantes » en les présentant dans des articles au titre accrocheur, comme étant en quelque sorte en dehors de la norme de la vraie féminité, ou ont défendu l'idée que de nombreuses féministes étaient en réalité des femmes ordinaires, non menaçantes, qui avaient quelque chose d'important à dire. Étant donné la nécessité de défendre leur propre réputation professionnelle en tant que journalistes, elles ont eu peu de choix, même si aucune de ces positions n'était véritablement objective. Leur exemple permet d'expliquer pourquoi la signification culturelle du terme « féministe militante » a constamment changé, et pourquoi les médias ont toujours produit des messages aussi contradictoires sur l'égalité des femmes ». (extrait de Framing Our Past, p. 385-391)

Individuellement ou en équipe, trouvez un exemple actuel de reportage sur les questions d'égalité des sexes au Canada par une femme journaliste et répondez aux questions suivantes :

1. En vous basant sur les déclarations de Freeman ci-dessus et les exemples tirés de la leçon, quels sont, selon vous, les défis auxquels les femmes journalistes sont confrontées aujourd'hui ?
2. Dans le passé, les questions d'égalité entre les sexes étaient souvent reléguées dans les rubriques « style de vie », « questions féminines » ou « opinion » des journaux, par opposition aux rubriques d'actualités « sérieuses » ou « factuelles ». Dans quelle section du journal se trouve l'article que vous avez choisi ?
3. Citez quelques différences et similitudes entre l'exemple que vous avez choisi et la manière dont les questions liées au féminisme et à l'égalité des sexes ont été traitées dans le passé.
4. Pensez-vous que les femmes journalistes ressentent aujourd'hui la même pression visant à les dissocier des activistes de l'égalité des sexes et des problématiques décrites par Freeman ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

- Les élèves démontrent leur apprentissage et y réfléchissent
- Les élèves partagent leurs travaux de recherche
- L'enseignant-e fournit des opportunités de consolidation et de plans d'action
- L'enseignant-e encourage la réflexion passé-présent

Adaptations pédagogiques :

- Les enseignant-es peuvent fournir aux élèves un article d'actualité sur l'égalité des sexes ou les inviter à trouver leur propre article.

Annexe A

Courtes biographies

Florence Bird (1908-1998)

Florence Bird est née à Philadelphie, en Pennsylvanie, dans une famille aisée. Elle a eu la chance d'étudier et a été amenée à voyager. Elle et son mari, John Bird, sont arrivés au Canada en 1930 et se sont installés à Montréal, où Florence s'est jointe à un groupe d'étude sur la paix et a donné des conférences sur l'actualité à des groupes de femmes. En 1937, les Birds ont déménagé à Winnipeg ; John Bird est devenu rédacteur en chef de la Tribune et Florence a écrit des articles pour le journal, en utilisant le nom de son arrière-grand-mère maternelle, Anne Francis. En plus d'écrire pour le journal de Winnipeg, elle a travaillé pendant de nombreuses années avec des organismes bénévoles. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle était la directrice des relations avec la presse pour le *Central Volunteer Bureau of Winnipeg*, rédigeant des chroniques hebdomadaires sur le travail des femmes pendant la guerre, pendant de nombreuses années. Pendant deux ans, elle a également rédigé une chronique hebdomadaire pour le *Ottawa Journal*, couvrant les débats parlementaires concernant les droits des femmes. Jusqu'au moment de sa nomination à la présidence de la *Commission royale d'enquête sur la situation de la femme*, elle rédigeait un bulletin hebdomadaire sur les femmes canadiennes pour le service international de la Société Radio-Canada. À partir des années 1930, elle a été amenée à préparer une vaste série d'émissions radiophoniques pour la CBC sur *Trans-Canada Matinee* intitulée « Women at Work », qui examinait le problème des femmes comme source de main-d'œuvre moins chère [...] Bird a non seulement défendu l'équité financière des femmes, mais elle se préoccupait également des besoins des femmes en prison. En 1957, elle a entrepris des recherches qu'elle a ensuite utilisé dans une série de quatre émissions de dix minutes sur *Trans-Canada Matinee*. Avec l'aide de la Société Elizabeth Fry, elle a visité la Prison des femmes de Kingston et a découvert que la plupart des femmes avaient commis des crimes contre elles-mêmes plutôt que contre autrui, des crimes impliquant fréquemment l'alcoolisme, la toxicomanie, le suicide et la prostitution. [...] Plus tard, le rapport de la *Commission royale d'enquête sur la*

situation de la femme a recommandé la fermeture de la Prison des femmes de Kingston ainsi que des changements afin de faciliter la réadaptation des femmes détenues. En tant que présidente de la Commission royale, Bird considérait que son rôle était d'assurer une relation de travail harmonieuse entre les commissaires (représentantes d'origines, de religions, de capacités intellectuelles et de niveaux d'éducation différents). Estimant que le texte du rapport final devait être rédigé dans un langage lisible par toutes les femmes, elle a refusé d'autoriser l'utilisation d'un langage technique. Elle a écrit elle-même certains chapitres s'assurant que le langage soit clair et simple. Son travail sur le rapport reflétait ses préoccupations concernant à la fois les femmes et le mouvement des femmes dans les années 1960.

Source originale en anglais : Judi Cumming, *Framing our Past*, p. 257-258 [traduit et adapté]

Edith Josie (1921-2010)



Edith Josie - journaliste
(PHO 279 [85/25],
Archives du Yukon)

Edith Josie a contribué au tissu social de sa communauté en écrivant sur les événements quotidiens à Old Crow, au Yukon, dans sa chronique de journal « These Are the News ». Dans celui-ci, elle informait les habitants des communautés environnantes des allées et venues dans sa ville. Josie est née en 1921 dans la communauté Vuntut Gwich'in d'Old Crow. Elle a commencé sa carrière de journaliste en 1962 lorsque l'éditeur du *Whitehorse Star*, Harry Boyle, a demandé à Sarah Simon, épouse du pasteur anglican d'Old Crow, de trouver quelqu'un pour agir en tant que correspondante locale. Simon a choisi Edith parce qu'elle n'avait pas de « mari pour s'occuper d'elle » et avait donc besoin d'un travail pour subvenir à ses besoins. Dès 1963, Josie a raconté la vie quotidienne de sa communauté. Elle écrivait à la main ses chroniques en anglais

et ses contributions ont été publiées dans des magazines et des journaux du monde entier. Elle a fait l'objet d'un portrait dans le magazine *Life* en 1965. En plus d'être journaliste, Josie a toujours été une membre active de son église en plus d'enseigner des cours dans la langue gwich'in dans sa ville natale d'Old Crow.

Source originale en anglais : Charlene Porsild, *Framing our Past*, p. 52 [traduit et adapté]

Ann Meekitjuk Hanson (1946 -)



Ann Meekitjuk Hanson
(Courtoisie de Dorothy Harley Eber)

[Ann Meekitjuk Hanson] est née sous le nom inuktitut de Lutaaq en mai 1946, au camp de printemps traditionnel de sa famille, Qakuqtute, près de Kimmirut sur l'île de Baffin. [...] Après la mort de son père, alors qu'elle n'avait que quatre ans, et l'hos-

pitalisation de sa mère pour tuberculose peu après, elle a été prise en charge par sa famille et ses proches, comme c'était, et c'est toujours, la coutume inuite. [...] Après le décès de sa mère, elle est retournée à Iqaluit pour aller à l'école. En 1961, elle a déménagé à Baker Lake pour vivre avec son oncle et sa tante maternels. La mort malheureuse de sa tante a changé le cours de la vie de Hanson. Le destin l'a amenée à déménager à Toronto pour vivre avec la famille non inuite de son oncle. S'adaptant au choc culturel et à la vie dans une ville du sud, elle a terminé sa huitième année, perfectionné son anglais et fréquenté une école de commerce, acquérant ainsi des compétences qui lui seraient très utiles dans le développement de sa carrière. Après trois ans à Toronto, elle est retournée à Iqaluit et a trouvé du travail au gouvernement fédéral comme secrétaire et traductrice. À partir des années 1960, Hanson était bien connue comme interprète et travaillait pour la Société Radio-Canada (CBC). [...] Initialement embauchés pour traduire les émissions anglaises de la CBC en Inuktitut, Hanson et certains de ses

collègues ont commencé à incorporer du contenu inuit et, en 1965, la radiodiffusion inuktitut était bien établie. L'introduction d'émissions produites par des Inuits a été une contribution majeure de Hanson et de ses collègues, qui reconnaissaient que la langue était une clé essentielle pour maintenir la culture et l'identité inuites face aux influences extérieures. [...]

Dans les années 1970, elle s'est rendue dans les communautés de l'Arctique pour rencontrer des gens et recueillir leurs histoires pour le programme *Inuktitut Tausunni*. [...] Elle fut la première éditrice d'*Inukshuk*, un journal communautaire qui deviendra plus tard le *Nunatsiaq News* (encore aujourd'hui un journal important pour les communautés du Nord). Elle a également travaillé à titre de journaliste indépendante et a contribué aux magazines *Above and Beyond* et *Up Here*. Des milliers de touristes et de personnes se rendant dans l'Arctique canadien ont bénéficié de ses écrits, reflets d'une sensibilité aux particularités de la culture et de la langue inuite, comme le *Baffin Handbook* et le plus récent *Nunavut Handbook*. Elle a aussi publié des essais, comme *Inuit Women Artists: Voices from Cape Dorset*, et participé à l'édition commémorative de *Nunavut '99*. De plus, Ann Meekitjuk Hanson a publié deux livres pour enfants, *Show Me* et *Tumiit*. Elle est retournée à l'école en 1987 pour étudier le journalisme au Collège de l'Arctique du Nunavut et a gradué en 1989.

Source originale en anglais : *Christine Lalonde, Framing our Past*, p. 378-380 [traduit et adapté]

Gisèle Quenneville (1968 -)

Dès l'âge de six ans, Gisèle Quenneville se baladait avec une lame de xylophone qu'elle brandissait sous le nez de ses parents et autres proches pour les interviewer. À dix ans, ce microphone de fortune a donné place à un cahier dans lequel elle écrivait des histoires et des observations. À 16 ans, elle travaillait comme bénévole pour le journal hebdomadaire régional, *Belle River News*. Entre un village du sud-ouest ontarien et Radio-Canada ou TFO, le parcours n'est pas sans obstacle. D'abord, il fallait que son français parlé et écrit soit impeccable. Or, en Ontario dans les années 1970, l'éducation en langue française n'en était qu'à ses balbutiements, et les écoles secondaires de langue française étaient encore rares. [...] Née en 1968 à St. Joachim, à 60 kilomètres à l'ouest de Windsor, Gisèle Quenneville est la fille unique d'un père agriculteur et d'une mère enseignante. Elle grandit dans une famille où l'on parle français à la maison, mais dans une région où la vie sociale et culturelle se passe majoritairement – sinon exclusivement – en anglais, sauf à l'école.

[...] Quand Gisèle Quenneville termine l'élémentaire, elle entre au secondaire à la Belle River District High School, une école de langue anglaise. Comme beaucoup de jeunes Franco-Ontariens de son âge, Gisèle avait mis le français de côté et le parlait rarement, à part à la maison. [...]

Pendant deux ans, elle représente son école à l'émission du samedi matin de Radio-Canada, *Super 15* à 25. Elle anime une chronique d'information sur les activités organisées dans les écoles secondaires ontariennes. [Un jour] elle reçoit un appel de la station locale de Radio-Canada lui demandant de remplacer une chercheuse tombée malade. Il lui faudra manquer les deux dernières semaines de cours, mais, bonne élève, elle obtient facilement l'approbation du directeur de l'école. Le remplacement dure quelques semaines. Gisèle Quenneville se découvre alors une passion pour la radio. [...]

Baccalauréat en poche, Gisèle Quenneville est alors prête à réaliser son rêve d'enfance. Elle entre à Radio-Canada, où elle passera plusieurs années comme journaliste et animatrice à la radio de la SRC et de la CBC à Toronto, à Windsor, à Winnipeg et à Ottawa. En 1996, elle fait ses débuts à TFO, où elle coanime le magazine d'affaires publiques *Panorama*. Elle rencontre ainsi des personnalités du domaine politique, économique, littéraire et artistique, des gens du monde de l'éducation, ainsi que d'autres francophones qui font avancer leur communauté. En 2006, ce travail lui vaut une nomination aux prix Gémeaux dans la catégorie meilleure intervieweur. En 2010, elle prend seule les rênes de l'animation de la toute nouvelle émission vedette de TFO, *Relief*.

Source : Kathy Wazana, *Pour parler profession*, 2011.

(NDLR : Suite à l'émission *Relief*, Gisèle Quenneville a poursuivi avec les émissions 360, puis *Carte de visite*. En 2018, elle est devenue productrice de ONFR+. Elle a pris sa retraite en 2021)

Francine Pelletier (1955 -)

Francine Pelletier, née en Ontario en 1955, est une journaliste, travaillant en français et en anglais, basée désormais à Montréal. Fièvre francophone, elle possède un baccalauréat en lettres de l'Université d'Ottawa, complété en 1970, ainsi qu'une maîtrise complétée à l'Université d'Alberta. Parmi ses accomplissements, notons qu'elle est l'une des fondatrices du magazine d'actualité féministe *La vie en Rose*. Elle a également écrit pour le journal *La Presse*, la *Gazette de Montréal* et *Le Devoir* de façon régulière, et a été collaboratrice pour plusieurs magazines comme *L'actualité*,

Maclean's et *Châtelaine*.

Francine Pelletier a non seulement eu une présence dans les médias écrits, mais elle a aussi contribué à de nombreuses émissions de télévision, comme *The Editors* (PBS), *Sunday Edition* (CTV) et *The National* (CBC), ainsi qu'à des émissions de radio telles que *Morningside* et *The Arts Tonight* (CBC). Elle a été correspondante parlementaire à Québec pour l'émission *Le Point* (Radio-Canada) et a été co-animatrice ainsi que journaliste d'enquête pour *The Fifth Estate*, une émission d'affaires publiques à la CBC. Depuis sa sortie de la CBC, Pelletier est devenue réalisatrice de documentaires. Elle a notamment produit *Monsieur* (2004), un film-documentaire de 52 minutes sur l'ancien Premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, pour lequel elle a reçu deux nominations aux Gémeaux de 2004 dans les catégories de Meilleure réalisation et de Meilleur portrait. Depuis 2015, Francine Pelletier enseigne aussi le journalisme à l'Université Concordia.

En plus de son rôle de journaliste, Francine Pelletier est également connue pour sa prise de position suite au massacre de l'École Polytechnique le 6 décembre 1989, pendant lequel 14 femmes sont assassinées. Elle a fait pression pour obtenir la diffusion publique de la lettre de suicide trouvée sur Marc Lépine. Finalement, le 22 novembre 1990, elle obtient la lettre de façon anonyme, qu'elle publiera ensuite dans *La Presse*. La lettre contenait entre autres une liste de 19 féministes québécoises qu'il avait ciblées et le nom de Pelletier figurait sur cette liste.

Sources : Babelio, S.D. ; Gendreau et Lefebvre, 2015 ; Pelletier, S. D. ; Réalisatrices équitables, S. D. ; Woloshyn, 2024.

Conjuguer nos histoires au féminin
Framing Our Past 2.0